

Mario R. Mainetti schrieb einen Esoterik-Thriller, der in Biel spielt, auch beim Neuen Museum.



Mario R. Mainetti: «Les Bruntrutains aiment Bienne, venir au bord du lac et faire leurs courses.»

PHOTOS: JOEL SCHWEIZER / ZVG

Deux paires de lunettes – von beiden Seiten betrachtet

ZWEISPRACHIGKEIT

«Ich habe
Biel viel zu
verdanken»

Autor Mario R. Mainetti publiziert in
deutscher und in französischer Sprache.



BILINGUISME

«Je dois
beaucoup
à Bienne»

L'auteur Mario R. Mainetti publie
en allemand et en français.

VON TERES LIECHTI GERTSCH

Er liebt das Schreiben und Sprachen. Sein Vater Alois Mainetti stammt aus einem lombardischen Geschlecht und war dreisprachig – Italienisch, Französisch, Deutsch. Die Mutter war eine zweisprachige Bielerin. «Die Eltern unterhielten sich vor allem deutsch mit mir, und ich besuchte die Schule in Deutsch. Mit dem Französisch in der Sekundarschule hatte ich keine Mühe. Manchmal kam zuhause italienischsprachiger Besuch, so hatte ich auch Italienisch früh in den Ohren.»

Mario R. Mainetti besuchte die Kunstgewerbeschule in Biel. «Die war sprachlich gemischt, jeder Dozent brachte seine Sprache mit.» Er mochte das, die Sprachenvielfalt gab der Ausbildung eine weitere Dimension. «Der Bieler Bilinguismus war für mich von Jugend auf normal – Strassenschilder, amtliche Informationen, alles zweisprachig. Ich realisierte erst später, dass es auch einsprachige Städte gibt,» lacht er.

Paris. Mit zwanzig ging Mario R. Mainetti zum Kunststudium nach Paris. «Da musste ich mich sprachlich anpassen. Andere Formulierungen und Wendungen, alle sprechen viel schneller. Aber bald war ich eingewöhnt.» Er ist weit herumgekommen, hat in verschiedenen Ländern studiert, Kunst und Psychologie, lebte später in Lausanne. 2010 kam er zurück nach Biel, eröffnete eine Praxis für Kunsttherapie. «Ich freute mich, in der Zweisprachigkeit zurück zu sein. Mit meinen Klientinnen und Klienten, die einen französisch-, die anderen deutschsprachig, konnte ich problemlos in der Sprache switchen.» Seit 2017 lebt er in Pruntrut, wo er in Ruhe schreiben kann, Land und Leute schätzt und grosse Wertschätzung für Biel feststellt. «Die Pruntrutener mögen Biel, kommen gerne an den See und zum Einkaufen, sie können sich hier eben französisch verständigen!»

«**Le polyèdre doré.**» Im Mai 2022 kam Mario R. Mainettis erstes Buch «Das goldene Polyeder» auf Französisch heraus. «Der Esoterik-Thriller spielt an Bieler Schauplätzen. Auch im Neuen Museum Biel, darum wollte ich dort fotografieren. Und natürlich sollte der Roman in Biel in beiden Sprachen erhältlich sein. Ich wollte es im frankophonen Raum auf Französisch anbieten können. Die Buchhandlungen in Pruntrut und Delsberg nahmen ‚Le polyèdre doré‘ in ihr Angebot auf, ebenso die städtische Bibliothek und die kantonale in Delsberg.»

Übersetzt wurde der Roman von Renée Berry. «La langue de Molière und Goethes Sprache sind in ihrer Art verschieden. Renée Berry hat eine ‚Transposition‘ vorgenommen, hat sich nicht akribisch ans Vokabular geklammert, sondern die Bilder, die Mentalität, die Emotionen des Romans so umgesetzt, dass die Kraft der deutschen Sprache erhalten blieb. Sie hat meinem deutschsprachigen Rhythmus den passenden französischen Rhythmus gegeben. Wir haben ausgezeichnet zusammengearbeitet, es war für beide eine bereichernde Erfahrung!»

Mario R. Mainetti präsentiert Videos zur Untermalung seiner Bücher in seinem YouTube-Portal. Mittlerweile ist auch sein zweites Buch erschienen, «Vulkan und Spiegel». «Mein Ziel ist es, auch diesen Roman französisch herauszugeben. Meine Videos sind in beiden Sprachen gehalten. Es ist mir ein Anliegen und eine Hommage an die Stadt Biel, der ich viel zu verdanken habe, dass ich mein Werk zweisprachig anbiete.»

DAS GOLDENE POLYEDER,
ISBN 9783754144824
VULKAN UND SPIEGEL,
ISBN 9783754139424

LE POLYÈDRE DORÉ -
ISBN
9783754974940



PAR TERES LIECHTI GERTSCH

Il aime l'écriture et les langues. Son père, Alois Mainetti, est issu d'une famille lombarde et était trilingue - italien, français et allemand. Sa mère était une Biennoise bilingue. «Mes parents s'entretenaient surtout en allemand avec moi, et j'ai suivi l'école en allemand. Je n'ai rencontré aucune difficulté en français à l'école secondaire. Parfois, il y avait des visiteurs italophones à la maison, et mes oreilles se sont vite habituées à l'italien.»

Mario R. Mainetti a fréquenté l'école d'arts visuels de Bienne. «Linguistiquement, elle était mixte, chaque professeur apportait sa langue.» Il aimait cela, la diversité linguistique donnait une autre dimension à la formation. «Le bilinguisme biennois était normal pour moi dès ma jeunesse – la signalisation routière, les informations officielles, tout était bilingue. Je n'ai réalisé que plus tard qu'il existait aussi des villes monolingues», s'esclaffe-t-il.

Paris. À vingt ans, Mario R. Mainetti est parti étudier l'art à Paris. «C'est là que j'ai dû m'adapter linguistiquement.

Des formulations et des tournures différentes, tout le monde parle beaucoup plus vite. Mais très rapidement, je me suis habitué.» Il a beaucoup voyagé, étudié dans différents pays l'art et la psychologie et a ensuite vécu à Lausanne. En 2010, il est revenu à Bienne et a ouvert un cabinet d'art-thérapie. «J'étais heureux d'être de retour dans le bilinguisme. Avec ma clientèle, en partie francophone, en partie germanophone, je pouvais sans problème switcher.» Depuis 2017, il vit à Porrentruy, où il peut écrire en toute tranquillité, apprécie le pays et ses habitants et

constate une grande estime pour Bienne. «Les Bruntrutains aiment Bienne, ils aiment venir au bord du lac et faire leurs courses, ils peuvent justement se faire comprendre en français ici!»

«**Le polyèdre doré.**» En mai 2022, le premier livre de Mario R. Mainetti, «Le polyèdre doré», est sorti en français. «Ce thriller ésotérique se déroule dans des lieux biennois. Le Nouveau Musée Bienne aussi, c'est pourquoi je voulais y prendre des photos. Et bien sûr, le roman devait être disponible à Bienne dans les deux langues. Je voulais pouvoir le proposer en français dans l'espace francophone. Les librairies de Porrentruy et de Delémont ont intégré l'ouvrage dans leur offre, tout comme la bibliothèque municipale et la bibliothèque cantonale de Delémont.»

Le roman a été traduit par Renée Berry. «La langue de Molière et celle de Goethe sont différentes dans leur genre. Renée Berry a procédé à une adaptation, elle ne s'est pas accrochée méticuleusement au vocabulaire, mais a transposé les images, la mentalité, les émotions du roman de manière à conserver la force de la langue allemande. Elle a donné à mon rythme germanophone le rythme français qui lui convenait. Nous avons collaboré de manière excellente, ce fut une expérience enrichissante pour tous les deux!»

Mario R. Mainetti présente des vidéos pour accompagner ses livres sur son portail YouTube. Entretemps, son deuxième livre, «Vulkan und Spiegel», est également paru. «Mon objectif est de publier également ce roman en français. Mes vidéos sont réalisées dans les deux langues. C'est une volonté de ma part et un hommage à Bienne, à laquelle je dois beaucoup, de proposer mon œuvre en deux langues.»